

Les trafics postaux dans une perspective d'histoire globale

Postaliser la mondialisation et mondialiser les réseaux postaux

Léonard Laborie
CNRS, UMR Sirice

Heidi Tworek
The University of British Columbia

Résumé

Cet article introduit un dossier sur les trafics postaux dans une perspective d'histoire globale. Il s'intéresse autant à l'organisation de ces trafics qu'à leurs contenus, licites et illicites, depuis le XVIII^e siècle, à toutes les échelles, locale, impériale, nationale, et internationale. Délaissées par l'historiographie des communications globales en comparaison des télécommunications, les postes sont pourtant le vecteur et l'expression d'une myriade d'interactions qui forment la chair des mondialisations modernes et contemporaines. Correspondance administrative et commerciale, cartes postales touristiques, lettres et mandats des migrants : ces communications sont plus que le simple reflet de l'administration de territoires distants, de relations commerciales et touristiques, de migrations planétaires. Elles les façonnent et sont réciproquement façonnées par elles. L'émergence d'une gouvernance mondiale des trafics postaux, à travers la fondation de l'Union générale des postes en 1874, devenue Union postale universelle en 1878, est de ce point de vue cruciale. Agence spécialisée des Nations unies depuis 1947, cette organisation internationale a pour mission de forger « un seul territoire postal » autour de normes, de tarifs et de règlements partagés. Pour ses membres, c'est dans le même temps un lieu de construction des termes de la souveraineté, à l'âge de l'interdépendance. « Postaliser » la mondialisation, et réciproquement mondialiser les postes nationales : tels sont ainsi les deux principaux enjeux de ce dossier.

Mots-clefs : histoire de la communication – histoire postale – courrier – coopération internationale – histoire globale.

Abstract

Postal Traffics in Global Historical Perspective. Postalizing Globalization and Globalizing Postal Networks

This article introduces a special issue on postal traffic from the perspective of global history. It focuses as much on how this traffic was organized as on their content, both legal and illegal, since the 18th century, at all levels: local, imperial, national and international. Neglected by the historiography of global communications compared to telecommunications, the post is nevertheless the vector for and expression of myriad interactions which shape the sinews of modern and contemporary globalizations. Administrative and commercial correspondence, tourist postcards, migrants' letters and money orders: these communications do more than simply reflect the administration of distant territories, commerce, tourism, and planetary migrations. Such communications shape and are reciprocally shaped by these factors. This perspective sees the emergence of postal global governance as crucial, through the founding of the General Postal Union in 1874, which became the Universal Postal Union in 1878. A specialized agency of the United Nations since 1947, the mission of this international organization is to forge "a single postal territory" of standards, tariffs, and regulations. At the same time, the organization offers its members a space to construct sovereignty in an age of interdependence. Postalizing globalization and, conversely, globalizing national posts: these are the two main contributions of this special issue.

Keywords: Communication History – Postal History – Mail – International Cooperation – Global History.

Les médias du monde entier se sont passionnés en novembre 2023 pour la découverte par l'historien Renaud Morieux d'une centaine de lettres jamais ouvertes depuis leur écriture en France en 1757-1758¹. Envoyées par les familles et amis des officiers, sous-officiers et simples marins embarqués à bord de la frégate française *Galatée*, elles se trouvaient dans les Archives nationales britanniques². Quand la nouvelle de la capture du bateau par la Navy avait été connue – c'était au début de la guerre de Sept Ans (1756-1763) –, sans doute la poste française avait-elle réexpédié ces lettres en souffrance vers l'Angleterre. L'Amirauté ne les transmet pas aux prisonniers et les conserva finalement sans même les décacheter. C'est

d'ailleurs bien là leur attrait principal. Si les sources épistolaires sont assez banales, il est rare qu'elles concernent des anonymes, pour cette époque du moins, et qu'elles parviennent intactes aux historiens. Renaud Morieux eut donc l'émotion d'être le premier à lire ces mots, et la possibilité surtout de saisir ces objets de correspondance tels qu'ils étaient envoyés et reçus. Il put ainsi constater que la plupart des plis comprenaient des messages adressés à différents destinataires, notamment sous forme de billets séparés ou de mots rajoutés dans un coin de page. En multipliant les routes, on augmentait les chances de faire passer le message, en partageant éventuellement les coûts de production (le papier était cher) et d'acheminement (calculés en fonction du poids et de la distance, ils étaient élevés et payés à destination). Pour ce qui est du contenu, la presse a mis en avant les mots d'amour, évocateurs et touchants. Ils sont en fait rares et c'est plutôt le manque de relief des propos qui retient l'attention de l'historien³. Tant d'efforts pour dire si peu. C'est que les messages étaient groupés – faisant apparaître de véritables communautés sociales – et que, dans une société marquée par l'illettrisme, des tiers intervenaient jusque dans l'écriture et la lecture. Impossible de se dévoiler dans ces conditions. Une conclusion s'impose : il faut tenir compte des dimensions les plus concrètes, matérielles,

* Les auteurs remercient le bureau international de l'Union postale universelle et le Comité pour l'histoire de La Poste, soutiens sans lesquels le colloque « Faire du monde "un seul territoire postal" : histoire et actualité d'une promesse globale » organisé à Berne, les 1^{er} et 2 février 2024, n'aurait pas eu lieu. Le présent dossier est issu de cette manifestation, et cette introduction doit beaucoup à l'ensemble des intervenants. Les auteurs remercient aussi personnellement José Anson, Yves Drolet, Jean-Michel Guieu, Ririko Honda, Sébastien Richez, qui ont relu et commenté ce texte.

1 Par exemple : Jenny Gross, « A Bundle of 18th-Century Love Letters Is Unsealed at Last », *New York Times*, 9 novembre 2023 ; Ricardo Colmenero, « Cartas de amor francesas confiscadas por el Reino Unido se leen 256 años después : "No puedo esperar a poseerte" », *El Mundo*, 7 novembre 2023.

2 Renaud Morieux, « Lettres perdues : Communautés épistolaires, guerres et liens familiaux dans le monde maritime atlantique du XVIII^e siècle », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, vol. 78, 2023/2, p. 333-373.

3 *Ibid.*, p. 371-372.

d'élaboration, de réception, et, ajouterions-nous, de transmission, de ces correspondances pour en faire pleinement sens⁴ ; il faut, confirme l'historien Jérôme Lamy à partir de l'étude d'une autre correspondance moderne, saisir la « matérialité scripturaire » et les conditions dans lesquelles se *trament* les échanges pour les comprendre⁵. Ceci illustre la théorie des médias selon laquelle le message et le médium, ce qui passe par la poste et le canal postal lui-même, sont indissociables⁶. Quiconque utilise les correspondances comme source devrait le garder à l'esprit⁷. Les réseaux postaux incorporent des relations de pouvoir relevant du nationalisme, de l'impérialisme et de l'internationalisme, qui déterminent quelles informations parviennent à qui et ce que les historiens peuvent lire aujourd'hui.

Au carrefour de liens sociaux qu'ils matérialisent et entretiennent d'un côté et

d'organisations en réseaux qui ont leurs propres logiques et contraintes politico-économiques de l'autre, les trafics postaux sont ainsi un point d'observation privilégié des sociétés de l'écrit⁸. « L'histoire des postes permet de réfléchir à la façon dont les sociétés, traditionnelles et modernes, ont résolu les problèmes de la communication et de la transmission des nouvelles au fur et à mesure de l'accroissement des besoins et de l'élargissement de l'espace dominé⁹ », écrivait Daniel Roche. L'historiographie n'a jusqu'à présent pas ou peu questionné « les problèmes de la communication et de la transmission des nouvelles » par la poste dans une perspective d'histoire globale à l'époque contemporaine, ni de manière plus réflexive la construction de la communication postale globale comme enjeu ou « problème » social. Le présent dossier répond à ce manque en réunissant des contributions qui cherchent à saisir ce qui se joue à travers les frontières dans la fabrique postale des sociétés et la fabrique sociale des postes depuis la fin de la guerre de Sept Ans. Documentant la coproduction postale du local et du global, il est conçu autour de deux objectifs présentés dans la suite de cette introduction :

4 *Ibid.*, p. 345.

5 Jérôme Lamy, « La trame des échanges. La matérialité scripturaire des savoirs dans la correspondance de Christiaan Huygens », *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, vol. 72, 2023/3, p. 31-57.

6 Jon Agar, « Medium Meets Message: Can Media History and History of Technology Communicate? », *Journal of Contemporary History*, vol. 40, 2005/4, p. 793-803.

7 De même que l'utilisation des articles de la presse numérisée devrait se faire sans méconnaître l'histoire de la presse elle-même et du journalisme : Heidi Tworek, « Digitized Newspapers and the Hidden Transformation of History », *The American Historical Review*, vol. 129, 2024/1, p. 143-147.

8 Roger Chartier, « Avant propos », in Roger Chartier (dir.), *La correspondance : les usages de la lettre au XIX^e siècle*, Paris, Fayard, 1991, p. 7-13.

9 Daniel Roche, « Conclusion », in Muriel Le Roux (dir.), *Histoire de la Poste, de l'administration à l'entreprise*, Paris, Éditions ENS Rue d'Ulm, 2002, p. 179-184, p. 181.

« postaliser » l'histoire de la mondialisation, en explorant la dimension postale des trafics mondiaux d'information, de biens et de personnes, désignés sous le nom de *Weltverkehr* dans l'Allemagne wilhelmienne¹⁰, et mondialiser l'histoire d'organisations postales encore trop souvent appréhendées dans un cadre étroitement national.

Postaliser la mondialisation

L'usage variable du verbe postaliser depuis le XIX^e siècle pour désigner le fait de confier un objet à la poste, ou de faire entrer dans le giron de la poste tel ou tel service, ou encore d'appliquer un principe de tarification semblable à celui en vigueur pour la correspondance postale¹¹, nous inspire à notre tour pour qualifier la nécessaire réflexion sur les relations entre réseaux postaux et intensification des échanges à l'échelle de la planète.

Les approches transnationales et globales des trafics postaux demeurent très rares et dispersées, surtout pour ce qui concerne la période contemporaine. La synthèse de Camille Allaz sur l'histoire de la poste dans le monde à travers les âges relève d'une

histoire universelle¹². En traçant la présence des techniques liées à la poste à relais, Didier Gazagnadou a montré que le système postal lui-même avait circulé d'est en ouest, de l'empire chinois des débuts de notre ère au duché de Milan de la fin du XIV^e siècle, en passant par l'empire mongol et le sultanat mame-louk¹³. Au-delà des techniques, le système des relais correspond à une division spatiale du travail de transport ; c'est cette division qui permet d'importants gains de vitesse et une véritable « révolution des communications » en Europe à la fin du Moyen Âge¹⁴. Si la poste telle qu'elle se développe dès lors n'est pas fondée sur une renaissance du *cur-sus publicus*, le service postal impérial romain, elle trouve bien dans l'antiquité romaine l'origine de son nom, contraction de *positae stationes*, qui rappelle que la mobilité et les trafics reposent sur autant de fixités, les « moteurs immobiles » de Bruno Latour¹⁵. Selon l'historien Wolfgang Behringer, ce n'est toutefois ni dans cette organisation, ni dans le gain de

10 Heidi Tworek, « Der Weltverkehr und die Ausbreitung des Kapitalismus um 1900 », *Themenportal Europäische Geschichte*, 2015. [www.europa.clio-online.de/essay/id/fdae-1662] (consulté en mai 2024).

11 *Nouveau Larousse illustré : dictionnaire universel encyclopédique*, volume VIII, Paris, 1898.

12 Camille Allaz, *Histoire de la poste dans le monde*, Paris, Pygmalion, 2013.

13 Didier Gazagnadou, *La poste à relais en Eurasie : la diffusion d'une technique d'information et de pouvoir : Chine, Iran, Syrie, Italie*, Paris, Éd. Kimé, 2013 (2^e éd.).

14 Wolfgang Behringer, « Communications Revolutions: A Historiographical Concept », *German History*, vol. 24, 2006/3, p. 333-374.

15 Bruno Latour, « Préface. Les moteurs immobiles de la mobilité », in Vincent Guigueno, Mathieu Flonneau (dir.), *De l'histoire des transports à l'histoire de la mobilité?*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2009, p. 7-10.

vitesse qu'elle permet, que réside le caractère proprement révolutionnaire du service postal européen moderne. Bien des constructions politiques, notamment impériales, ont mis en œuvre avant et ailleurs dans le monde des systèmes d'acheminement accéléré de l'information et aussi parfois des voyageurs¹⁶. Tandis que les communications dans les sociétés traditionnelles antérieurement ou face au contact avec les Européens font l'objet d'une nouvelle attention¹⁷, on connaît désormais mieux le fonctionnement et les limites des systèmes postaux organisés sous l'égide des gouvernants dans les premiers siècles du monde islamique¹⁸, dans l'empire Ottoman où un

réseau de plus de 200 stations postales financé par des taxes prélevées sur les communautés locales permet de relier à cheval la capitale et les provinces¹⁹, dans le Japon de la période Tokugawa (1603-1868) avec ses « coureurs volants » (*hikyaku*²⁰), ou encore dans la Chine impériale tardive²¹. La logique de contrôle liant pouvoir et circulation rapide de l'information à travers l'espace, passe à l'échelle planétaire avec les conquêtes européennes des xv^e et xvi^e siècles²². Ce qui donne par comparaison son caractère historiquement révolutionnaire à la poste moderne en Europe ne se tient toutefois pas là non plus. Selon Behringer, la rupture fondamentale est l'ouverture

16 Harold Adams Innis, *Empire and Communications*, Toronto, University of Toronto Press, 2022 (1^{er} éd., 1950). Plus récent : Sylvie Crogiez-Pétrequin, Anna Heller (dir.), *Empires connectés? La circulation de l'information dans les empires*, Bruxelles, P.I.E-Peter Lang, 2018. Notons qu'une seule contribution porte sur la poste à l'époque contemporaine dans ce volume : Sophie Dulucq, « "Nous attendons le courrier de France". Communications et circulation des nouvelles en Afrique coloniale française (xix^e-xx^e siècles) », p. 39-64.

17 Jean-Charles Cachon, « Ancient Indigenous Communication: An Exploratory Multidisciplinary Model », *The International Journal of Diverse Identities*, vol. 15, 2015/2, p. 1-32; Frank Seifart, Julien Meyer, Sven Grawunder *et al.*, « Reducing Language to Rhythm: Amazonian Bora Drummed Language Exploits Speech Rhythm for Long-Distance Communication », *Royal Society Open Science*, vol. 5, 2018/4, p. 170-354; Ray Kerkhove, « Smoke Signalling Resistance: Aboriginal Use of Long-Distance Communication during Australia's Frontier Wars », *Queensland Review*, n° 28/1, 2021, p. 1-24.

18 Adam J. Silverstein, *Postal Systems in the Pre-Modern Islamic World*, Cambridge, Cambridge University

Press, 2007.

19 Choon Hwee Koh, « The Ottoman Postmaster: Contractors, Communication and Early Modern State Formation », *Past & Present*, vol. 251, 2021/1, p. 113-152.

20 Seth Jacobowitz, *Writing Technology in Meiji Japan: A Media History of Modern Japanese Literature and Visual Culture*, Cambridge, Harvard University Asia Center, 2016 (chapitres 2 et 3 « Telegraph and Post », et « Wiring Meiji Japan From Hokusai's Postcard to Mokuami's Telegraph », p. 43-93). Takashi Makishima, *Edo no hikyaku: hito to uma ni yoru jōho tsūshinshi* (Hikyaku in the Edo era: History of information and communication by people and horses), Kyōiku hyōronsha, 2015; Takuro Inoue and Hoshina Sadao, *Sōgyō hyaku gojūnen, Yūbin no Rekisi* (150 Years of Postal History: 150 Years from Hikyaku to Postal Service), Narumi, augmented edition, 2021.

21 Chelsea Zi Wang, « More Haste, Less Speed: Sources of Friction in the Ming Postal System », *Late Imperial China*, vol. 40, 2019/2, p. 89-140.

22 Rocío Moreno-Cabanillas, *Comunicación e imperio: proyectos y reformas del correo en Cartagena de Indias (1707-1777)*, Madrid, Sílex, 2022.

inconditionnelle du service postal au public. Alors qu'elle était partout plus ou moins restreinte à l'usage des souverains et de leur entourage, la vitesse est désormais de droit accessible à tout un chacun²³. Peu de temps après, la régularité devient une dimension complémentaire essentielle. L'initiative en revient dans les deux cas à la famille Taxis et à la dynastie Habsbourg, au début du XVI^e siècle²⁴. Entrepreneurs spécialisés originaires de l'Italie du nord, les Taxis reçoivent des Habsbourg le soin de relier leurs possessions, qui s'étendent alors des Pays-Bas au Tyrol, en passant par le Saint-Empire romain germanique. Entre Bruxelles et Rome, Augsbourg et Madrid, les distances et les coûts sont tels que seule l'ouverture au public peut rendre l'exploitation de l'infrastructure rentable. Il faut ensuite une centaine d'années pour que les monarchies française, britannique ou suédoise ouvrent leur poste royale respective à tous les particuliers sans condition. Elles innovent à cette occasion en mettant en service des malles-postes, c'est-à-dire des voitures postales spécialisées dans le transport rapide. La capacité d'emport de courriers

et de marchandises légères est accrue, et l'accès de nouvelles catégories de la population au voyage favorisé. Les conséquences politiques, économiques, sociales, culturelles sont immenses. Inséparable de la naissance d'une presse périodique²⁵, « the Communications Revolution left a greater mark on the early modern era than did any other structural change²⁶ ». Dès le XVII^e siècle et plus encore à l'époque de la frégate *Galatée*, les communications postales structurent de véritables « communautés épistolaires » transnationales²⁷ – principalement commerciales²⁸, religieuses, diplomatiques²⁹, littéraires³⁰ et

23 Wolfgang Behringer, « Communications Revolutions », *op. cit.*, p. 340.

24 Wolfgang Behringer, *Thurn und Taxis: die Geschichte ihrer Post und ihrer Unternehmen*, München, Piper, 1990; Wolfgang Behringer, « Core and Periphery: The Holy Roman Empire as a Communication(s) Universe », in Robert John Weston Evans, Michael Schaich, Peter Hamish Wilson (dir.), *The Holy Roman Empire, 1495-1806*, Oxford, Oxford University Press, German Historical Institute London, 2011, p. 347-358.

25 Nikolaus Scholesberger, Paul Arblaster, Mario Infelise *et al.*, « European Postal Networks », in Joad Raymond, Noah Moxham (dir.), *News Networks in Early Modern Europe*, Leiden/Boston, Brill, 2016, p. 3-47.

26 Wolfgang Behringer, « Communications Revolutions », *op. cit.*, p. 372.

27 Pierre-Yves Beaurepaire, Héroïse Hermant (dir.), *Entrer en communication de l'âge classique aux Lumières*, Paris, Classiques Garnier, 2013; Pierre-Yves Beaurepaire (dir.), *La communication en Europe: de l'âge classique au siècle des Lumières*, Paris, Belin, 2014.

28 Jacques Bottin, « Négoce et circulation de l'information au début de l'époque moderne », in Muriel Le Roux (dir.), *Histoire de la Poste : De l'administration à l'entreprise*, Paris, Éditions ENS Rue d'Ulm, 2002, p. 41-54; Daniel Velinov, « Information et marché : l'activité cambiaire et les services postaux à Anvers et en Europe au milieu du XVII^e siècle », *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, vol. 63, 2016/1, p. 85-109.

29 Alexandre Tessier (dir.), *La Poste, servante et actrice des relations internationales (XVI^e-XIX^e siècle)*, Bruxelles, Peter Lang, 2016.

30 Parmi une abondante production sur ce thème : Julie D. Campbell, Anne R. Larsen (dir.), *Early Modern*

savantes – au point, dans ce dernier cas, qu'on puisse dire que « les mondes savants de l'Europe moderne sont fondamentalement épistolocentrés³¹ ». L'étude récente de la correspondance du savant hollandais Christiaan Huygens (1629-1695), qui compte plus de 2 500 lettres en provenance ou à destination de Paris, Londres, Leiden, Amsterdam ou Liège, relève ainsi de nombreuses occurrences relatives à la fréquence et aux horaires de la poste, au coût et à la durée de l'acheminement, à la solidité de l'emballage, aux canaux alternatifs. De toute évidence, « loin d'être anecdotiques, ces éléments épars de la correspondance, qui portent sur les conditions de possibilité de cette même correspondance, sont essentiels à la construction de la relation savante³² ».

Dans la première moitié du XIX^e siècle, au lendemain des guerres napoléoniennes, les temps de transport de l'information et leur variabilité sur une même route décroissent graduellement, inégalement mais toujours nettement (de plus de la moitié), à travers l'Europe et par-delà les océans³³.

Les premiers navires à vapeur affrétés par les postes relient les côtes européennes à partir de 1819 (Holyhead-Dublin, Douvres-Calais, Copenhague-Kiel) et les îles caribéennes à partir des années 1830³⁴. Les subventions postales aux compagnies de steamers assurant la traversée de l'Atlantique nord débutent en 1840³⁵. Sur terre, tirées par la demande d'information, les améliorations au niveau des routes et des voitures produisent leurs effets, avant que le chemin de fer ne dépossède progressivement la poste du monopole de la vitesse, à partir des années 1840 pour les relations internationales. C'est d'ailleurs une liaison ferroviaire inaugurée en 1858, entre Alexandrie et Suez, qui diminue drastiquement les délais entre Londres et Bombay, plus que l'ouverture du canal dix ans plus tard³⁶. Le télégraphe électrique surpasse ces performances pour le transport de l'information, y compris à travers les mers et océans à partir des années 1850 et surtout 1860. Avec le télégraphe, la circulation de l'information est désynchronisée de celle des marchandises

Women and Transnational Communities of Letters, Aldershot, Ashgate, 2009.

31 Emmanuelle Chapron, Jean Boutier, « Utiliser, archiver, éditer. Usages savants de la correspondance en Europe, XVI^e-XVIII^e siècles », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, Tome 171, 2013/1, p. 10.

32 Jérôme Lamy, « La trame des échanges », *op. cit.*, p. 43-44.

33 Yrjö Kaukiainen, « Shrinking the World: Improvements in the Speed of Information Transmission,

c. 1820-1870 », *European Review of Economic History*, vol. 5, 2001/1, p. 1-28.

34 *Ibid.*, p. 12-15.

35 Richard R. John, « John Bull, Uncle Sam, Transatlantic Steamships, and the Mail », in Bruno Crevato-Selvaggi, Raffaella Gerola (dir.), *Postal History: Multidisciplinary and Diachronic Perspectives*, Prato, Istituto di studi storici postali "Aldo Cecchi" onlus, 2020 (Quaderni di Storia Postale 35), p. 193-207.

36 Yrjö Kaukiainen, « Shrinking the World », *op. cit.*, p. 16.

et des hommes. Communication et transport deviennent dès lors des champs sémantiques distincts ; à l'interface, la poste se retrouve marginalisée par ceux qui étudient l'un ou l'autre domaine.

Si les synthèses d'histoire globale de l'ère contemporaine n'omettent jamais de parler des effets « compresseurs » et accélérateurs du télégraphe et des ruptures technologiques qui suivirent, elles laissent les échanges postaux en dehors du tableau. Ces derniers n'ont pourtant pas disparu. Au contraire, ils se sont massifiés et ont gagné en régularité à mesure qu'ils ont bénéficié des progrès des transports. Selon l'historien Richard John, s'il y eut un « internet victorien », ce ne fut pas le télégraphe comme on le pense souvent, mais bien la poste³⁷. Accessibles sur tout le territoire et dans toutes les couches de la société, les réseaux postaux imposent leur rythme³⁸ et participent activement au changement social. Au Royaume-Uni en 1868, on compte moins d'un télégramme pour 100 lettres échangées (6 millions pour 850 millions)³⁹. Qu'il s'agisse des relations commerciales et financières,

de la circulation des périodiques, des relations familiales, amicales et amoureuses, les correspondances postales sont partout. Les cas du Royaume-Uni, où elles interrogent la bienséance en créant de nouvelles formes de promiscuité⁴⁰, et des États-Unis, sont certainement les mieux documentés⁴¹. On commence à disposer d'études portant sur d'autres géographies, qui correspondent aussi à d'autres chronologies, comme le Brésil⁴² ou la Chine⁴³. Des méthodes sophistiquées permettent par exemple de mesurer l'incidence sur la circulation de l'information et sur les mouvements de protestation, de l'ouverture de bureaux de poste dans les campagnes chinoises à la veille de la révolution de 1911⁴⁴ – sachant que la censure postale ne s'est développée dans ce pays que pendant

37 Richard R. John, « Debating New Media: Rewriting Communications History », *Technology and Culture*, vol. 64, 2023/2, p. 308-358.

38 Catherine Herr-Laporte, « Les horaires : un outil pour la mobilité (xviii^e siècle-debut du xix^e siècle) », *Traverse*, 2020/3, p. 47-61.

39 Jean-François Fava-Verde, « Victorian Telegrams: The Early Development of the Telegraphic Despatch and its Interplay with the Letter Post », *Notes and Records*, vol. 72, 2018, p. 275-292, p. 277.

40 Kate Thomas, *Postal Pleasures: Sex, Scandal, and Victorian Letters*, Oxford, Oxford University Press, 2012.

41 David M. Henkin, *The Postal Age: The Emergence of Modern Communications in Nineteenth-Century America*, Chicago, University of Chicago Press, 2007.

42 Pérola Goldfeder, « *Em torno do trono* » : *A economia política das comunicações postais no Brasil do século XIX*, Rio de Janeiro, Arquivo Nacional, 2022.

43 Weipin Tsai, *The Making of China's Post Office: Sovereignty, Modernization, and the Connection of a Nation*, Cambridge, Harvard University Asia Center, 2023.

44 Boxiao Zhang, *Essays on Social Change and Economic Development*, Los Angeles, University of California, 2022, chapitre 2 : « Political Information, Social Interactions, and Protest in Late Imperial China ».

la Première Guerre mondiale, et surtout pour les correspondances internationales⁴⁵.

Ce dossier invite à pousser plus loin le parallèle avec le réseau de réseaux de données qu'est internet en considérant le caractère interconnecté des réseaux postaux, qui permet de faire circuler l'information ainsi que les biens de faible poids et l'argent à travers les frontières, et ce de manière massive. Une division s'installe pour longtemps : au télégraphe la spéculation et les matières les plus urgentes, au courrier le gros des affaires. Quand le directeur général des Postes françaises conclut en 1864 que le télégraphe « jusqu'à présent n'a prêté son concours qu'aux classes riches » et aux habitants des grandes villes⁴⁶, un responsable du réseau télégraphique confirme en 1870 qu'il profite d'abord et avant tout à « l'homme riche (qui) peut jouir d'une plus grande surface de ce monde⁴⁷ ». En 1909 encore, le journaliste australien John Henniker Heaton déplore que

les échanges télégraphiques transocéaniques restent, du fait de tarifs trop élevés, « beyond the means of 99 Percent of the population », créant de fait une désunion du monde en deux espace-temps, celui des fortunés dirigeant l'autre par sa capacité d'accès au réseau⁴⁸. De fait, comme l'écrit Simone Müller, « for the vast majority of the world's population, social interaction across large distances still worked via letter⁴⁹ ». La lettre est ce par quoi les pacifistes espèrent, au milieu du XIX^e siècle, établir une communication entre les peuples, qui calmerait les velléités des gouvernants grâce à des campagnes de « friendly addresses » dans les moments de tensions internationales⁵⁰. Pour cela ils militent pour la mise en place d'un « ocean penny postage ». Heaton obtient en 1898 qu'un « imperial penny postage » soit établi au sein d'une partie de l'Empire britannique, par lequel il devient moins cher d'envoyer une lettre de Londres à l'autre bout du Canada que de Londres à Paris⁵¹. Dix ans plus

45 Ling-chieh Chen, « Censorship and the Postal Service in China during World War One », *British Journal of Chinese Studies*, vol. 13, 2023/1, p. 41-62.

46 Henri de Vougy, « Projet de fusion des Postes et des Télégraphes. Rapport du Directeur général des Lignes télégraphiques à S. E. M. le ministre de l'Intérieur », sd (1864). Manuscrit conservé à la Bibliothèque historique des Postes et des Télécommunications (Paris).

47 J.-M. Villefranche, *La télégraphie française. Étude historique, descriptive, anecdotique et philosophique avec figures suivie d'un guide-tarif à l'usage des expéditeurs de télégrammes*, Paris, Victor Palmé, 1870, p. 254.

48 Simone M. Müller, « Beyond the Means of 99 Percent of the Population: Business Interests, State Intervention, and Submarine Telegraphy », *Journal of Policy History*, vol. 27, 2015/3, p. 455.

49 *Ibid.*, p. 446.

50 Peter A. Shulman, « Ben Franklin's Ghost: World Peace, American Slavery, and the Global Politics of Information before the Universal Postal Union », *Journal of Global History*, vol. 10, 2015/2, p. 212-234.

51 Robert M. Pike, « National Interest and Imperial Yearnings: Empire Communications and Canada's Role in Establishing the Imperial Penny Post », *The Journal of Imperial and Commonwealth History*, vol. 26, 1998/1, p. 22-48.

tard, les États-Unis adhèrent à ce dispositif, renommé « Ocean Post », de sorte que « the whole English-speaking world was united by one postal rate⁵² ». La poste est alors le canal par lequel celles et ceux qui viennent de débarquer en Amérique du Nord se racontent à leurs familles restées au pays, construisant ce faisant leur identité de migrants⁵³. Elle est le canal que beaucoup estiment trop largement ouvert par lequel des millions de colis traversent les frontières à partir des années 1880, remodelant les circuits commerciaux et posant des problèmes aux douaniers du monde entier⁵⁴. Elle est dans les années 1910 ce qui permet la circulation de l'essentiel des données météorologiques au sein du « Réseau mondial » qui se constitue à l'époque ; alors même que le télégraphe avait permis d'imaginer ce dispositif global, les dysfonctionnements des câbles et leur couverture inégale de la planète avaient nécessité cet ajustement⁵⁵. De manière générale, postes et télégraphes (plus tard téléphone et internet) donnent lieu à des usages combinés voire

complémentaires, plutôt que de substitution. Hannah Catherine Davies a par exemple montré que si la crise financière de 1873 s'est effectivement propagée à la vitesse des télégrammes qui étaient depuis 1866 en mesure de traverser l'Atlantique nord, certains des acteurs les plus importants dans cette histoire ont eu recours à la correspondance postale pour essayer de calmer la panique et de rétablir la confiance⁵⁶. La télégraphie était totalement à leur portée, mais ils préféraient dans certaines circonstances prendre le temps d'écrire et d'envoyer des lettres pour rassurer leurs interlocuteurs, à raison de développements plus longs et de représentations associées à ce support. Les usages des différents modes de communication à distance ne se définissent pas dans l'absolu, mais les uns par rapport aux autres. Saisir ces relations constituerait le programme d'une histoire des communications débarrassée d'une approche « phasiste⁵⁷ » (dans laquelle les innovations déterminent des phases de temps successives et cloisonnées) qui la rend aveugle aux persistances et transformations des trafics postaux.

52 Leslie Hannah, « Logistics, Market Size, and Giant Plants in the Early Twentieth Century: A Global View », *The Journal of Economic History*, vol. 68, 2008/1, p. 56.

53 Bruce S. Elliott, David A. Gerber, Suzanne M. Sinke (dir.), *Letters across Borders: the Epistolary Practices of International Migrants*, New York, Palgrave Macmillan, 2006.

54 Léonard Laborie, « Global Commerce in Small Boxes: Parcel Post, 1878-1913 », *Journal of Global History*, vol. 10, 2015/2, p. 235-258.

55 Paul N. Edwards, « Meteorology as Infrastructural Globalism », *Osiris*, vol. 21, 2006/1, p. 233.

56 Hannah Catherine Davies, « Spreading Fear, Communicating Trust: Writing Letters and Telegrams during the Panic of 1873 », *History and Technology*, vol. 32, 2016/2, p. 159-177.

57 Jean-Baptiste Fressoz, « "The Age of" et ses problèmes. Du phasisme matériel dans l'écriture de l'histoire », *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, n° 64, 2022, p. 173-188. « Phasisme » que l'auteur traduit par « ageofism » en anglais.

Une foule de chantiers s'ouvre autour des objets, acteurs et pratiques de correspondances postales. Certains objets familiers recèlent encore des mystères, à commencer par les enveloppes dans lesquelles se glissent les lettres⁵⁸. Quant aux cartes postales, dont l'avantage de poids est de se passer d'enveloppe, beaucoup reste encore à dire à leur sujet, qu'il s'agisse de leur promotion par les postes depuis la fin des années 1860, de leur production mondialisée ou de leur utilisation (que l'on songe à l'engouement pour leur faire faire le « tour du monde⁵⁹ »). Les timbres eux-mêmes méritent l'attention d'une histoire globale des trafics postaux, comme objets à la fois discursifs, standardisés⁶⁰, contrefaits et parfois clandestins⁶¹, collectionnés

enfin⁶². Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, la philatélie représente une forme d'appropriation d'une mondialisation progressiste, indifférente à la part de violence sous-jacente aux émissions coloniales⁶³. D'autres objets sont moins connus encore : les mandats postaux⁶⁴, qui renvoient au rôle historique essentiel des postes en matière d'inclusivité et de circulations financières transnationales⁶⁵, les livrets d'identité, émis des années 1880 aux années 1920⁶⁶, les phonocartes et

58 Clémentine Vidal-Naquet, « La lettre », in Pierre Singaravélou, Sylvain Venayre (dir.), *Le magasin du monde. La mondialisation par les objets du XVIII^e siècle à nos jours*, Paris, Fayard, 2020, p. 214-217.

59 Aline Ripert, Claude Frère-Michelat, Sylvie Forestier, *La carte postale: son histoire, sa fonction sociale*, Paris/Lyon, CNRS Éditions/ Presses universitaires de Lyon, 1983; Marie-Ève Bouillon, « La carte postale », in Pierre Singaravélou, Sylvain Venayre (dir.), *Le magasin du monde, op. cit.*, p. 232-236; Marie-Ève Bouillon, « Pour une histoire transnationale de la carte postale », in Magali Nachtergaël, Anne Reverseau (dir.), *Un monde en carte postale. Culture en circulation*, Le mot et le reste, 2022; Bertrand Tillier, Annette Becker (dir.), *Cartes postales illustrées en guerre (1914-1918)*, Paris, CNRS Éditions, 2021.

60 James Peter Gough, « UPU Colour-Coding », *The London Philatelist*, n° 111, mai 2002, p. 129-140.

61 Philippe Artières, Pierre Mallia, « La poste clandestine en Pologne: Histoire et mémoire d'une pratique depuis l'insurrection de Varsovie jusqu'aux années 2000 »,

Vingtième Siècle. Revue d'histoire, n° 102, 2009/2, p. 19-30.

62 Sébastien Richez, « Le timbre-poste », in Pierre Singaravélou, Sylvain Venayre (dir.), *Le magasin du monde, op. cit.*, p. 112-115.

63 Alain Chatriot, « L'impossible « Marianne » : la politique philatélique coloniale française (1849-1962) », in Évelyne Cohen, Gérard Monnier (dir.), *La République et ses symboles. Un territoire de signes*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2013, p. 193-203; Yves Drolet, « Les philatélistes, témoins et acteurs de la première mondialisation (1860-1914) », Communication au colloque *Faire du monde « un seul territoire postal » : histoire et actualité d'une promesse globale*, 1-2 février 2024, Berne, Bureau international de l'UPU.

64 Toyomu Masaki, « The Colonization of French West Africa and Postal Money Transfer Services, 1874-1955: Seeking the Origin of the Compte d'Opération », *Entreprises et histoire*, n° 105, 2021/4, p. 42-51.

65 Chinmay Tumble, « Towards Financial Inclusion: The Post Office of India as a Financial Institution, 1880-2010 », *The Indian Economic & Social History Review*, n° 52, 2015/4, p. 409-437.

66 Yaman Kouli, Léonard Laborie, « The European Making of National Public Services Posts and Telegraphs », in Yaman Kouli, Léonard Laborie, *The Politics and Policies of European Economic Integration, 1850-1914*, Cham, Palgrave Macmillan, 2022, p. 31-32.

phonoposts, qui ont permis pendant des décennies d'enregistrer et d'expédier par la poste, la voix et non seulement les mots⁶⁷, le mail art ou encore les échantillons de marchandise. Il faudrait dans tous les cas être attentif aux acteurs – travailleurs (postières et postiers nombreux dans cette industrie de main-d'œuvre), utilisateurs, collectionneurs, législateurs – et à leurs pratiques.

L'historiographie des communications électriques globales a successivement identifié trois grands enjeux géopolitique, économique et sociopolitique⁶⁸. Pour chacun, les rapports entre circulation de l'information et mondialisation jouent à double sens, et paraissent contrastés voire contradictoires – domination, mais aussi émancipation ; contraction, mais aussi standardisation et polarisation de l'espace-temps des échanges ; rapprochement, mais aussi différenciation des identités politiques et culturelles⁶⁹. Ces trois

enjeux peuvent structurer l'enquête sur le versant postal des communications globales. Géopolitique : de quelle manière et dans quelle mesure les réseaux postaux ont-ils été intégrés à la panoplie en usage des puissances impériales en lutte pour la conquête et l'influence sur de vastes étendues de terre et de mer ? Des recherches récentes sur leur rôle dans la colonisation du Canada⁷⁰ et l'impérialisme informel dans l'Empire ottoman⁷¹ ouvrent des pistes passionnantes. Économique : quelles relations entre puissances publiques et acteurs privés la construction de ces réseaux met-elle en lumière ? Leur expansion a-t-elle été guidée par les intérêts de la finance et du commerce, autant que celle des réseaux de télécommunication ? Est-elle liée à un capitalisme transnational qui, par « nationalisme stratégique », joue la stratégie du sentiment national pour obtenir les soutiens et concessions nécessaires des pouvoirs publics⁷² ?

67 Voir le projet porté par Thomas Y. Levin, « Phono-Post archive » [<https://www.phono-post.org/>] (consulté en mai 2024).

68 Heidi Tworek, « The Impact of Communications in Global History », in Mathias Albert, Tobias Werron (dir.), *What in the World?*, Bristol, Bristol University Press, 2021, p. 195-210.

69 Roland Wenzlhuemer, « Globalization, Communication and the Concept of Space in Global History », *Historical Social Research*, vol. 35, 2010/1, p. 19-47 ; Delphine Diaz, Renaud Meltz, « Une information mondiale ? La presse et l'actualité étrangère au XIX^e siècle », *Monde(s)*, n° 16, 2019/2, p. 7-30 ; Heidi Tworek, Richard R. John, « Global Communications », in Teresa da Silva Lopes, Christina Lubinski, Heidi Tworek (dir.), *The Routledge Companion to the*

Makers of Global Business, New York, Routledge, 2020, p. 315-331.

70 Miranda Leibel, Justin Leifso, « “The Heart that Pumps the Blood through the Veins and Arteries of our National Life”: Canadian Postal Services as Settler-Colonial Infrastructure », *Political Geography*, vol. 109, 2024, p. 1-9.

71 Bruno Crevato-Selvaggi, « Les Postes européennes au Proche-Orient au XIX^e siècle », *Entreprises et histoire*, n° 105, 2021/4, p. 30-41.

72 Dwayne Roy Winseck, Robert M. Pike, *Communication and Empire: Media, Markets, and Globalization, 1860-1930*, Durham, Duke University Press, 2007 ; Simone M. Müller, Heidi Tworek, « ‘The Telegraph and the Bank’: on the Interdependence of

Sociopolitique : les réseaux postaux ont-ils participé au renforcement des polarisations préexistantes, géographiques et sociales, ou les ont-ils atténuées ? L'analyse des usages confirme-t-elle l'émergence de bulles informationnelles repérées autour du télégraphe, les réseaux rapprochant socialement ceux que la distance éloigne, et éloignant socialement ceux qui sont géographiquement proches⁷³ ? Les réseaux postaux n'ont-ils offert qu'un service de plus aux dominants ou, plus accessibles, auraient-ils renforcé l'agentivité transnationale de catégories de la population dominées⁷⁴ ? Sanctuarisé au

nom du principe de l'inviolabilité des correspondances, lui-même érigé en marque fondamentale de civilisation, le trafic postal aurait-il été le visage libéral d'un État impérial finalement débordé par les flux ou le lieu d'une contradiction de ces valeurs par la censure⁷⁵ ? La pandémie récente nous a appris enfin qu'il fallait aussi interroger l'envers de la connexion, la déconnexion⁷⁶. Les situations d'interruption ou d'absence de liaisons postales font partie de l'histoire des trafics postaux globaux.

Au regard des travaux qui existent déjà, il est improbable que la conclusion que nous avons faite ailleurs soit démentie, selon laquelle il n'y a pas de relation causale unidirectionnelle entre les communications et les changements (géo)politiques, économiques et sociaux, mais plutôt des effets réciproques, qui varient en fonction des contextes⁷⁷.

Global Communications and Capitalism, 1866-1914 », *Journal of Global History*, vol. 10, 2015/2, p. 259-283.

73 Sur le cas de l'Inde britannique : Deep Kanta Lahiri Choudhury, *Telegraphic Imperialism. Crisis and Panic in the Indian Empire, c.1830-1920*, London, Palgrave Macmillan, 2010 ; Roland Wenzlhuemer, *Connecting the Nineteenth-Century World: the Telegraph and Globalization*, Cambridge, Cambridge University Press, 2013 ; Amelia Bonea, *The News of Empire: Telegraphy, Journalism, and the Politics of Reporting in Colonial India, c. 1830-1900*, New Delhi, Oxford University Press, 2016. Sur l'Algérie coloniale : Annick Lacroix, *Un service pour quel public ? Postes et télécommunications dans l'Algérie colonisée, 1830-1939*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2022 ; Arthur Asseraf, *Electric News in Colonial Algeria*, Oxford, Oxford University Press, 2019.

74 À commencer par les femmes : Marie-Claire Hoock-Demarle, *L'Europe des lettres : réseaux épistolaires et construction de l'espace européen*, Paris, Albin Michel, 2008 ; Julie D. Campbell, Anne R. Larsen (dir.), *Early Modern Women and Transnational Communities of Letters*, *op. cit.* Dans un tout autre contexte, les populations autochtones aux États-Unis ont pu s'organiser en utilisant le réseau postal développé par le gouvernement américain : Justin R. Gage, *We Do not Want the Gates Closed between Us: Native*

Networks and the Spread of the Ghost Dance, Norman, University of Oklahoma Press, 2020.

75 Mark R. Frost, « Pandora's Post Box: Empire and Information in India, 1854-1914 », *The English Historical Review*, vol. 131, n° 552, 2016, p. 1043-1073.

76 Roland Wenzlhuemer, Tom Menger, Valeska Huber, Heidi Tworek *et al.*, « Forum *Global Dis:connections* », *Journal of Modern European History*, vol. 21, 2023/1, p. 2-33.

77 « There is no straightforward causal relationship between communications and social, economic and political change. Rather, there are multiple, overlapping impacts that can function differently in different times and places. », Heidi Tworek, « The Impact of Communications in Global History », *op. cit.*, p. 317.

Mondialiser l'histoire des organisations et des services postaux

Connaissant une première forme de « démocratisation⁷⁸ », les correspondances postales deviennent plus fiables et régulières au cours du XVIII^e siècle en Europe. Correspondre avec l'étranger n'est toutefois pas à la portée de tout le monde. Le coût élevé et le caractère aléatoire persistant du transport et de la distribution augmentent avec la multiplication des intervenants dans la chaîne de transmission, le passage par des axes secondaires ou encore le recours à des opérateurs notoirement déficients. Parmi la foule des intervenants au statut (public ou privé) et aux activités (entre commerce, messagerie et finance) difficiles à circonscrire, mais dont la prolifération accompagne à coup sûr la « dilatation géographique des affaires⁷⁹ », le fait de s'en remettre à un opérateur tenant de bout en bout les liaisons et empruntant des routes très fréquentées et entretenues, est de nature à rassurer les correspondants⁸⁰. Les officiers de la poste impériale du Saint-Empire romain

germanique et ceux des postes étatiques ouvertes au public s'imaginent être les meilleurs serviteurs des échanges transnationaux, voire dans le dernier tiers du XVIII^e siècle, de l'humanité tout entière⁸¹. Sous leur égide, un grand changement s'opère à partir de la fin du XVIII^e siècle et surtout au XIX^e siècle, d'abord à l'échelle nationale : l'avènement de communications postales relativement sûres, faciles d'accès pour toute la population, et à caractère plus nettement privatif⁸². Les causes sont multiples et liées : papier meilleur marché (qui accompagne aussi l'essor de la presse à grand tirage⁸³), recul de l'illettrisme, conjonction révolutionnaire d'une accélération des transports et d'une baisse des coûts marginaux d'acheminement⁸⁴, et bien sûr enfin, ce qui n'allait pas de soi, mue de l'organisation postale en un service public, largement et librement accessible sur un territoire et pour un « public » qu'il contribua

78 Susan E. Whyman, *The Pen and the People: English Letter Writers, 1660-1800*, Oxford, Oxford University Press, 2004, p. 104, cité par Renaud Morieux, *op. cit.*, p. 334.

79 Jacques Bottin, « Négocier et circulation de l'information au début de l'époque moderne », in Muriel Le Roux (dir.), *Histoire de la Poste*, *op. cit.*, p. 54.

80 *Ibid.*, p. 46-48.

81 Wolfgang Behringer, « Core and Periphery: The Holy Roman Empire as a Communication(s) Universe », *op. cit.*, p. 357-358.

82 Pour le cas des États-Unis d'Amérique : Richard R. John, *Spreading the News: The American Postal System from Franklin to Morse*, Cambridge, Harvard University Press, 1998. Pour la France : Roger Chartier (dir.), *La correspondance*, *op. cit.*

83 Michael Stamm, *Dead Tree Media: Manufacturing the Newspaper in Twentieth-Century North America*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 2018.

84 Robert M. Schwartz, « Mail, Rail, and Legwork: State and Nation Building through Postal Service in France and Great Britain, 1830-1914 », *Social Science History*, vol. 45, 2021/2, p. 291-316.

précisément à instituer⁸⁵. Cette mue a pris du temps, à travers à la fois l'affirmation du principe du secret des correspondances, la réforme des conditions de collecte et de distribution (distribution à domicile dans les villes d'abord⁸⁶, puis dans les campagnes⁸⁷), et la réforme des tarifs (taxe uniforme, donc péréquée territorialement, acquittée par l'expéditeur et non plus le destinataire⁸⁸). Sur ce dernier point, le repère le plus connu est la réforme tarifaire de 1840 en Angleterre, qui instaure une taxe modique, uniforme et matérialisée par un timbre-poste⁸⁹. Si elle fait couramment figure de point de départ de la modernité postale, elle peut tout autant être lue comme une forme d'aboutissement.

85 Sur le cas français : Olivia Langlois-Thiel, *Contribution à l'histoire du service public postal : de la Révolution au tournant libéral du second Empire*, Bruxelles, Peter Lang, 2014.

86 Frédéric Vidal, « L'organisation d'une poste à domicile à Lisbonne durant la première moitié du XIX^e siècle : Gestion et usage de l'espace urbain », *Histoire urbaine*, n° 53, 2019/3, p. 145.

87 Sébastien Richez, *Postes et postiers en Normandie : témoins des transformations nationales, 1830-1914*, Paris, L'Harmattan, Comité pour l'histoire de La Poste, 2009.

88 Pour une étude des enjeux dans le cas de la France : Nicolas Verdier, *De l'égalité territoriale à la loi sociale. Un député obstiné. Alexandre Glais-Bizoin, 1800-1877*, Paris, Comité pour l'histoire de La Poste, 2003.

89 M. J. Daunton, *Royal Mail: The History of the Post Office since 1840*, London, Bloomsbury Academic, 1985; Duncan Campbell-Smith, *Masters of the Post: the Authorized History of the Royal Mail*, London, Penguin, 2012, chapitre 4, « Rowland Hill and Postal Reform, 1840-1864 », p. 113-163.

Les offices postaux étatiques chargés de ces services s'évertuent à instaurer et faire respecter en contrepartie un monopole sur la circulation du courrier. Le contour exact du monopole varie d'une juridiction à l'autre, mais c'est un trait commun de ces opérateurs que de limiter drastiquement la liberté sur le marché du transport accéléré du courrier au nom de l'égalité du service rendu. Ce monopole est étendu aux relations internationales. Il n'est plus question qu'un opérateur étranger intervienne sur le territoire national. La disparition de la poste privée des Taxis en 1867 marque la fin d'un Ancien Régime postal en Europe et la généralisation d'un modèle de service postal pris en charge par une administration d'État monopolistique, au service de l'État et du public – avec des tensions toutefois durables entre les deux pôles d'intérêt. C'est à la fois pour consolider cet ordre et étendre aux relations entre postes étatiques le changement dont chacune était porteuse au niveau national, qu'est fondée l'Union générale des postes en 1874.

Cette extension avait été réclamée assez tôt. Ancien employé de la poste impériale, Johann von Herrfeldt (1784-1849) propose au tout début des années 1840, de créer une organisation mondiale des services postaux, une *Weltpostverein*⁹⁰. Dans deux articles,

90 Wolfgang Behringer, « Core and Periphery: The Holy Roman Empire as a Communication(s) Universe », *op. cit.*, p. 358.

il prône la mise en place de liaisons quotidiennes rapides entre les grandes villes, et d'une tarification plus simple et plus accessible ; le tout supervisé par des congrès postaux périodiques et un bureau international⁹¹. Son projet reste sans suite. Des mouvements pacifistes et favorables au libre-échange joignent dès avant la fin de la décennie leurs forces pour promouvoir la signature d'une convention générale qui établirait une tarification postale coloniale et internationale simplifiée et fortement réduite⁹². Face aux dépenses prévisibles, le Post Office britannique et la poste française font opposition, quand d'autres, des Pays-Bas à la Russie, se montrent disposés à coopérer. Il faut l'allant de la poste des États-Unis⁹³, puis le relais de la poste prussienne en train d'unifier l'espace allemand et la défaite de la France dans la guerre de 1870-1871, pour que le « Traité concernant la création d'une Union générale des postes » soit signé à Berne, en Suisse, le 9 octobre 1874. Après le report

d'un an du congrès fondateur, et au terme de trois semaines de négociations, les délégués de vingt-deux offices postaux (Allemagne, Autriche et Hongrie représentées séparément, Belgique, Danemark, Égypte, Espagne, États-Unis d'Amérique, France, Grande-Bretagne, Grèce, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Roumanie, Russie, Serbie, Suède, Suisse et Turquie) décident de rompre avec la pratique du commerce des lettres internationales, qui consistait à acheter et vendre la correspondance en provenance de l'étranger dans un but lucratif. Désormais, assure l'article 1, « Les pays entre lesquels est conclu le présent traité formeront, sous la désignation de l'Union générale des postes, un seul territoire postal pour l'échange réciproque des correspondances entre leurs bureaux de poste⁹⁴ ». La taxe perçue pour la correspondance avec l'étranger sera considérablement réduite. Plus : elle convergera vers un montant commun à tous les pays membres, quelle que soit la destination. Quant au trafic en transit via le territoire d'un ou plusieurs opérateurs, il devra toujours être admis et traité avec autant de célérité que le trafic domestique. Sans être supprimés comme certains l'espéraient, les droits de transit seront limités. À la suite d'une première série d'élargissements de ses membres, l'organisation prend en 1878

91 Ludwig Kämmerer, *Johann von Herrfeldt und die Idee des Weltpostvereins*, vol. 8, Hamburg, Post- und Fernmeldewesen, Schriften für Wissenschaft und Praxis, 1962.

92 Sur ce point et ce qui suit : Léonard Laborie, *L'Europe mise en réseaux : la France et la coopération internationale dans les postes et les télécommunications (années 1850-années 1950)*, Bruxelles, P.I.E.-Peter Lang, 2010, p. 75-102.

93 Richard R. John, « Projecting Power Overseas: US Postal Policy and International Standard-Setting at the 1863 Paris Postal Conference », *Journal of Policy History*, vol. 27, 2015/3, p. 416-438.

94 *Documents du Congrès postal international réuni à Berne du 15 septembre au 9 octobre 1874*, Berne, Bureau international de l'UPU, 1944, p. 139.

le nom d'Union postale universelle (UPU). Cette dernière est considérée comme extrêmement significative par nombre d'observateurs, qui voient en elle un des progrès non seulement techniques mais aussi politiques majeurs de leur temps – « parmi l'une des plus belles œuvres pacifiques du XIX^e siècle. Elle marquera un progrès merveilleux dans les relations de peuples à peuples », écrit ainsi le journaliste, romancier et poète Robert Caze⁹⁵. Le trafic décolle ; les correspondants ont moins à se soucier du grammage du papier et de l'enveloppe, jusqu'alors souvent remplacée par d'astucieux pliages, ni du type d'encre avec laquelle écrire, dont on s'inquiétait aussi du poids⁹⁶. Couvrant les deux-tiers des terres émergées et les trois quarts de la population mondiale à la fin du XIX^e siècle, et pratiquant l'arbitrage international des différends, l'Union inspire les délégués à la Conférence internationale de la paix qui se tient à La Haye en 1899. Ils s'entendent d'ailleurs sur un point qui la concerne : les prisonniers de guerre pourront recevoir et envoyer du courrier en franchise, c'est-à-dire gratuitement⁹⁷. L'UPU intègre cette disposition en

1906. L'idée d'une neutralisation des réseaux postaux, mutuellement ouverts et connectés même en cas de guerre, reste en revanche lettre morte. Devenue agence spécialisée des Nations unies en 1947, l'UPU conserve sa mission de faire converger ses membres autour de normes, de tarifs et de règlements communs. Arène où se forge un ordre international fondé sur le principe de souveraineté territoriale, elle intègre aussi de longue date des territoires colonisés. Interroger dans une perspective d'histoire globale les origines, la nature et les transformations – notamment post-coloniales – de ce nouveau régime implique donc de capter des dynamiques à la fois d'effacement des frontières et de délimitation, de connexion et de différenciation.

Au-delà d'ouvrages commémoratifs⁹⁸ ou d'études anciennes⁹⁹, on dispose de trop peu de travaux historiques sur cette organisation internationale parmi les toutes premières à initier la gouvernance de la mondialisation

95 Alias Joë Brescou, « Postes et... téléphones », *Le Voltaire*, 13 février 1885, p. 1.

96 « L'Union postale universelle », *Le National suisse*, 2 octobre 1909.

97 Article 16 de la Convention concernant les lois et coutumes de la guerre sur terre. John H. Spencer, « The Franking Privilege for Postal Communications with Prisoners of War », *The American Journal of International Law*, vol. 35, 1941/2, p. 365-371.

98 Les plus récents : *The Universal Postal Union: Its Creation and Development*, Berne, International Bureau of the Universal Postal Union, 1983; *The Universal Postal Union: 125 years 1874-1999*, Berne /London, International Systems and Communications Limited and UPU, 1999; Moussibahou Mazou, *L'Union postale universelle. Passé, présent et avenir*, Paris, Maisonneuve & Larose, 2004. Également : *Centenaire de la réunion de la première Commission internationale des Postes*, Paris, Ministère des Postes et Télécommunications, 1963.

99 George A. Coddington, *The Universal Postal Union: Coordinator of the International Mails*, New York, New York University Press, 1964.

contemporaine¹⁰⁰, considérée comme un modèle de « fédération participative¹⁰¹ ». Éclairant essentiellement sa création et les années qui précèdent la Première Guerre mondiale, ils insistent à juste titre sur le rôle prééminent de l'Allemagne et du postier Heinrich von Stephan¹⁰², tout en soulignant la dimension diplomatique de la participation de certains États périphériques au Concert européen¹⁰³. Une perspective demeure dominante, selon laquelle la réforme engagée

en 1874 aurait relevé d'une rationalisation nécessaire des échanges internationaux, jusqu'alors chaotiques. Face à ce récit des origines déterministe, il paraît urgent de redonner sa dimension politique, économique, culturelle et idéologique à la réforme, et de rappeler les contingences qui ont prévalu par la suite. Expression précoce d'un « globalisme informationnel¹⁰⁴ », c'est-à-dire d'une idéologie faisant de l'intégration du monde par la production et la distribution d'information une opportunité pour répondre aux défis sociaux du temps, l'Union a aussi participé à la légitimation morale de la colonisation. Assimilées à la civilisation, les postes ainsi organisées franchissaient les frontières, tout en en créant une avec les territoires qui n'étaient pas couverts¹⁰⁵. Le directeur des postes de Suisse, Camille Delessert, ne concluait-il pas le congrès de 1897 par ces mots : « Là où [l'Union] finit commencent les ténèbres et les misères de la Barbarie¹⁰⁶ » ? Au même moment, un spécialiste russe

100 Peter N. Stearns, *Globalization in World History*, New York, Routledge, 2024 (4th edition), p. 135; Léonard Laborie, « Mondialisation postale : innovations tarifaires et territoires dans la seconde moitié du XIX^e siècle », *Histoire, économie & société*, vol. 26, 2007/2, p. 15-27.

101 Eksa Kilfoyle, Alan J. Richardson, « Governance and Control in Networks: A Case Study of the Universal Postal Union », *Accounting, Auditing & Accountability Journal*, vol. 28, 2015/4, p. 551-580.

102 Gunnar Wendt, *Das Deutsche Reich und der Weltpostverein: Motive, Konzepte und Strategien einer politikfeldspezifischen Aussenpolitik 1867-1914*, Berlin, Gebr. Mann Verlag, 2021; Cornelius Neutsch, « Standardisierungen im Postverkehr zwischen 1815 und 1914 », in Gerold Ambrosius, Christian Henrich-Franke, Cornelius Neutsch (dir.), *Standardisierung und Integration europäischer Verkehrsinfrastruktur in historischer Perspektive*, Baden-Baden, Nomos, 2009, p. 59-79.

103 Une note de bas de page (51) in Madeleine Herren, « Governmental Internationalism and the Beginning of a New World Order in the Late Nineteenth Century », in Martin H. Geyer, Johannes Paulmann (dir.), *The Mechanics of Internationalism: Culture, Society, and Politics from the 1840s to the First World War*, Oxford, Oxford University Press, 2001, p. 136. Lila Caimari, « Diplomacias postales. Los archivos del Ministerio de Relaciones Exteriores y la historia de las circulaciones informativas sudamericanas », *Revista Electrónica de Fuentes y Archivos*, n° 11, 2020, p. 31-47.

104 Martin Hewson, « Did Global Governance Create Informational Globalism? », in Martin Hewson, Timothy J. Sinclair (dir.), *Approaches to Global Governance Theory*, Albany, State University of New York Press, 1999, p. 97-113.

105 Richard R. John, « The Public Image of the Universal Postal Union in the Anglophone world, 1874-1949 », in Jonas Brendebach, Martin Herzer, Heidi Tworek (dir.), *International Organizations and the Media in the Nineteenth and Twentieth Centuries. Exorbitant Expectations*, New York, Routledge, 2018, p. 38-69.

106 *Documents du Congrès postal de Washington, 1897*, Berne, Staempfli & Cie, 1898, p. 724.

de droit international blâmait la pratique du « vote colonial », qui donnait des voix supplémentaires aux Empires ultramarins dans les congrès des unions administratives telles que l'Union postale¹⁰⁷.

Si le siècle qui a suivi est quasi inconnu¹⁰⁸, les différentes voies du renouveau de l'histoire des organisations internationales pourraient inspirer des travaux sur l'UPU – sociologie des individus qu'elle rassemble¹⁰⁹, manière dont ces experts se retrouvent autour d'un internationalisme technocratique¹¹⁰, dans un effort de délimitation des champs technique et politique¹¹¹, ou encore place de cette organisation dans les équilibres de la Guerre

froide et la quête d'un bien commun mondial¹¹². Une thèse récente sur la régionalisation de l'UPU en Europe dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale¹¹³ appelle des recherches sur d'autres géographies et d'autres conflits.

Transformée depuis les années 1980, sous l'effet de la concurrence d'opérateurs alternatifs et de la (néo)libéralisation du secteur¹¹⁴, l'UPU associe au premier chef les postes historiques investies des obligations de service universel. Ses membres revendiquent de former ensemble le « plus grand réseau de distribution physique au monde », comptant plus de 5 millions d'employés et plus de 600 000 bureaux à travers ses 192 pays associés¹¹⁵. Menacée par un retrait des États-Unis sous la présidence de Donald Trump en 2018, exposée à une baisse des échanges postaux internationaux depuis la pandémie de COVID-19 (le volume hebdomadaire a diminué de près de 45 % entre l'été 2019 et l'été 2023,

107 P. E. Kasanskii, cité par Marsha Siefert, « The Russian Empire and the International Telegraph Union, 1856-1875 », in Andreas Fickers, Gabriele Balbi (dir.), *History of the International Telecommunication Union*, Berlin, De Gruyter, 2020, p. 32.

108 Dans une perspective d'histoire européenne, et pour la première moitié du xx^e siècle, Léonard Laborie, *L'Europe mise en réseaux, op. cit.* Voir aussi Simone Fari, « Lettere dal mondo. L'Unione Postale Universale dal secondo dopoguerra agli anni Settanta », in Gianfranco Petrillo (dir.), *Le poste in Italia. Dalla ricostruzione al boom economico*, Roma-Bari, Laterza, 2007, p. 217-231.

109 Sandrine Kott, « Les organisations internationales, terrains d'étude de la globalisation. Jalons pour une approche socio-historique », *Critique internationale*, n° 52, 2011/3, p. 9-16.

110 Jens Steffek, *International Organizations as Technocratic Utopia*, New York, Oxford University Press, 2021.

111 Marieke Louis, Lucile Maertens, *Why International Organizations Hate Politics: Depoliticizing the World*, Abingdon/New York, Routledge, 2021.

112 Sandrine Kott, *Organiser le monde. Une autre histoire de la Guerre froide*, Paris, Le Seuil, 2021.

113 Sabrina Proschmann, *Creating the 'New Europe' Through Postal Services: Setting Postal Standards during World War II*, Baden-Baden, Nomos, 2022.

114 Michael A. Crew, Paul Kleindorfer, James I. Campbell (dir.), *Handbook of Worldwide Postal Reform*, Cheltenham, Elgar, 2008; Léonard Laborie, « La concurrence avant la libéralisation : International Post Corporation, entreprise de transformation, 1983-1989 », *Entreprises et histoire*, n° 105, 2021/4, p. 52-64.

115 Source : [<https://www.upu.int/fr/news/2018/10/fiche-descriptive-a-propos-de-lupu>] (consulté en mai 2024).

pour s'établir à environ 7 000 tonnes, tandis que les volumes échangés à l'intérieur des pays ont au contraire considérablement augmenté¹¹⁶), traversée par de profondes inégalités de développement postal, cette organisation est désormais confrontée à la question de son ouverture aux autres opérateurs du secteur privé. L'avenir sera-t-il à « l'hyper-collaboration¹¹⁷ » ou à la concurrence et à l'unilatéralisme ?

Coopération et concurrence ont ainsi accompagné l'évolution des postes nationales depuis la fin du XIX^e siècle. S'interroger sur la fabrique transnationale de ces services publics nationaux est aussi légitime que fascinant¹¹⁸. Comment la coopération et la concurrence ont-elles façonné ce puissant agent de construction des États modernes et de nationalisation des sociétés ? Fondamentales dans le développement économique grâce à la diminution des coûts de transaction et au renforcement du capital social¹¹⁹, elles ont contribué

à forger des imaginaires nationaux. Tournées quotidiennes des facteurs en uniforme, iconographie des timbres : avec elles, les symboles de l'État-nation circulent à haute intensité, en particulier – mais pas exclusivement – dans les pays industrialisés, où, de fait, le trafic postal n'a cessé de croître en volume, et plus vite que la population, jusque dans les années 1990-2000. Depuis, et c'est peut-être une première dans l'histoire, un moyen de télécommunication, le courrier électronique, après s'être dans un premier temps hybridé avec lui, remplace le courrier papier¹²⁰. Ceci s'est accéléré depuis la crise financière de 2008¹²¹. D'où des interrogations voire des angoisses dans nombre de pays sur l'avenir de la poste qui font rejouer le lien avec la nation, autour des enjeux d'emploi, de desserte territoriale et de justice sociale¹²². Mais ce lien ne saurait oblitérer ce qu'il doit aux relations avec l'au-delà du national. À travers l'histoire, certaines administrations sont venues partager leur souveraineté au sein de l'UPU, quand d'autres sont venues la consolider¹²³. Dans un système

116 « State of the Postal Sector 2023. A Hyper-Collaborative Path to Postal Development », Berne, Universal Postal Union, octobre 2023, p. 40.

117 *Ibid.*, p. 51.

118 Yaman Kouli, Léonard Laborie, « The European Making of National Public Services Posts and Telegraphs », in Yaman Kouli, Léonard Laborie, *The Politics and Policies of European Economic Integration*, op. cit.

119 Jon C. Rogowski, John Gerring, Matthew Maguire et al., « Public Infrastructure and Economic Development: Evidence from Postal Systems », *American Journal of Political Science*, vol. 66, 2022/4, p. 885-901.

120 Voir la contribution de Christian Franke dans ce dossier.

121 Kristian J. Sund, José Anson, « The Decline of Mail: Postal Industry Decision-Makers' Interpretations in the Aftermath of the Financial Crisis », *Entreprises et histoire*, n° 105, 2021/4, p. 65-77.

122 Muriel Le Roux, « Les Postes à la recherche d'un nouveau modèle ? », *Entreprises et histoire*, n° 105, 2021/4, p. 7-19.

123 Douglas Howland, « Japan and the Universal Postal Union: An Alternative Internationalism in the

ouvert qui promeut l'échange, toutes au fond ont trouvé dans la coopération une manière de construire et de maintenir l'indépendance de chacune. Dans le détail, concrètement, comment les standards – techniques, opérationnels, tarifaires – et les services internationaux ont-ils rejailli sur les réseaux nationaux, sans le plus souvent que les usagers ne le perçoivent¹²⁴ ? Dans quelle mesure en particulier les tarifs internationaux ont-ils subventionné la densification et la modernisation des réseaux nationaux ? Quels ont été les effets des frais terminaux depuis leur mise en place à la fin des années 1960¹²⁵ et de l'assistance technique ? Sur un autre plan, l'histoire de la contrebande comme « "face cachée" de la mondialisation et de la construction de l'État¹²⁶ » gagnerait aussi à prendre en compte son versant postal. Dans quelle mesure et comment les postes ont-elles organisé la lutte contre les trafics illicites, alors qu'elles reconnaissaient dans le même temps le principe d'inviolabilité des correspondances ? Les

administrations postales ont édicté une série de limites à la circulation des informations et des marchandises, en interdisant notamment en principe celles qui sont prohibées à destination. Drogues, armes, fausse monnaie, littératures proscrites car obscènes ou sédi-tieuses, animaux vivants, contrefaçons : la liste est longue, mais les relations entre licite et illi-cite complexes. C'est ainsi que pour joindre les destinations de l'est et du sud-est asiatique depuis l'Inde, l'administration postale impé-riale britannique s'appuie sur les « *opium steamers* » qui transportent illégalement ce produit dans la seconde moitié du xix^e siècle, la voie postale étant réciproquement utilisée par les trafiquants d'opium à l'intérieur du sous-continent pour échapper aux contrôles et gagner les ports, avec parfois la compli-cité de postiers¹²⁷. Au xxi^e siècle, les réseaux numériques qui assèchent le trafic courrier permettent parallèlement l'essor de la vente à distance par les professionnels et les parti-culiers, dopant la circulation de petits paquets et de colis – les réseaux postaux représentent un élément essentiel de l'ossature physique du commerce électronique. Pour faire face, la poste américaine dispose à elle seule d'un réseau de 1 200 inspecteurs à travers le pays et à l'étranger, qui veillent à l'application de plus de 200 lois fédérales relatives aux délits

19th Century », *Social Science Japan Journal*, vol. 17, 2014/1, p. 23-39.

124 Exemple pour le colis postal : Léonard Laborie, « Global commerce in Small Boxes », *op. cit.* ; Sara Dominici, « The Postal Service, Circulating Portfolios and the Cultural Production of Modern Networked Identities », *History of Photography*, vol. 44, 2020/2-3, p. 111-127.

125 *Terminal Dues. New Frontiers for a Changing World*, Berne, Universal Postal Union, 2021.

126 Anne Montenach, *Gender, Space and Illicit Economies in Eighteenth-Century Europe: Uncontrolled Crossings*, New York, Routledge, 2024, p. 3-4.

127 Devyani Gupta, « "Black Mail": Networks of Opium and Postal Exchange in Nineteenth-Century India », *Literature & History*, vol. 29, 2020/1, p. 78-96.

impliquant le système postal¹²⁸. Objet d'une coopération avec les organisations internationales en charge des douanes et de la police, la lutte postale contre les trafics frauduleux se révèle toutefois difficile et problématique, car susceptible de freiner les échanges¹²⁹.

Présentation des articles du dossier

La contribution des postes à la mondialisation et leur transnationalisation sont historiquement allées de pair. Chacun des articles réunis dans ce dossier traite ces deux aspects conjointement, quoique dans des proportions variables. Certains des points d'articulation que nous venons de relever n'y sont pas ou peu abordés, comme la guerre, le travail, les trafics illicites, l'assistance technique. Ensemble, les articles ont néanmoins le mérite de couvrir en continu une vaste période allant de la fin du XVIII^e siècle à la fin du XX^e siècle, à l'exception de l'entre-deux-guerres, et de concerner tous les continents.

Nous distinguerons quatre groupes. Rocio Moreno-Cabanillas et Charli Muller placent les réformes postales qui s'opèrent à la

charnière des XVIII^e et XIX^e siècles dans une perspective d'histoire impériale globale. Moreno-Cabanillas compare la réforme des systèmes postaux à l'œuvre au sein des empires espagnol et portugais dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Pensée à la fois comme un acte et comme un vecteur essentiel de rationalisation administrative, cette réforme s'inscrit alors dans les efforts de mise en place d'un État impérial centralisé. Sans être vaine, elle trouve vite ses limites. Le trafic postal transatlantique donne à voir un pouvoir impérial contesté et façonné par les circonstances locales en Amérique latine. Muller de son côté s'attache à démontrer que la réforme postale portée par Rowland Hill à la fin des années 1830 au Royaume-Uni doit beaucoup à la pensée et à l'expérience coloniales en Australie, qu'Hill et d'autres présentent et administrent comme une terre vierge de tout passé, véritable tableau blanc sur lequel imaginer une nouvelle société britannique, débarrassée des privilèges et pacifiée. L'article complique ainsi le récit de la conception puis de la diffusion depuis un centre britannique d'une norme appelée à devenir mondiale, en intégrant dans sa genèse le fait colonial.

Pérola Goldfeder, Romulo Valle Salvino et Lane Harris abordent les enjeux liés à l'adhésion à l'Union postale universelle pour des pays qui ne font pas partie du cercle des fondateurs. Goldfeder et Valle Salvino montrent que les résidents étrangers, notamment

128 US Postal Service Strategy, *Combating Illicit Drugs in the Mail*, September 2020, p. 7.

129 Albéric de Montgolfier, Claude Nougéin, « Donner à la Douane les moyens d'accomplir sa mission dans la lutte contre le trafic de stupéfiants », Rapport d'information 45, Paris, Sénat, 12 octobre 2022, p. 43-47.

britanniques, sont des acteurs importants dans l'évolution de l'organisation postale du Brésil nouvellement indépendant, tout au long du XIX^e siècle. Pour le développement de leurs activités commerciales, ils obtiennent, avec l'appui de leurs représentants consulaires, la signature de conventions bilatérales, et entretiennent l'idée d'une nécessaire réforme du service postal domestique. L'entrée du Brésil dans l'UPU paracheve en 1877 cette évolution de plusieurs décennies. Les auteurs relèvent au passage la centralité de l'Angleterre dans les trafics postaux à l'époque : on passe communément par l'Angleterre pour envoyer un courrier à Rio depuis New York. La Chine adhère quelques décennies plus tard à l'UPU, en 1914. C'est aussi la présence étrangère qui fut motrice dans ce pays, mais sous une forme plus intrusive. Harris montre que le pouvoir impérial chinois réagit à l'ouverture de bureaux de poste étrangers – et tournés vers l'étranger – sur son territoire par la mise en place d'un réseau postal domestique ouvert à l'ensemble de la population. Confié initialement à un expert étranger, il passe progressivement sous le contrôle de la bureaucratie impériale puis républicaine. La fermeture des bureaux étrangers est un objectif central dans l'adhésion à l'UPU. Elle n'interviendra toutefois pas avant les années 1920, prodrome à l'abolition des traités inégaux. Pour Harris, l'adhésion à l'UPU a représenté pour le gouvernement chinois un apprentissage important en ce qui

concerne l'insertion du pays dans la société internationale, et pour la poste chinoise, une étape décisive dans sa structuration.

Gary Baines et Étienne Morales reviennent sur la politisation des échanges postaux internationaux au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, dans les contextes liés de la Guerre froide et des décolonisations. Baines montre comment les réseaux postaux ont été impliqués dans les tentatives d'affirmation de souveraineté et de décolonisation par l'usage de symboles dans l'Afrique postcoloniale des années 1960. Étudiant les timbres émis par les sécessionnistes du Katanga et du Biafra ainsi que par les indépendantistes de la Rhodésie, il rappelle que l'UPU a sanctionné ces entités à la demande des pays membres concernés. Sans être en mesure de contrôler le respect de ces sanctions, l'UPU a donc été un organe du maintien de l'ordre international. Morales nous conduit dans les Caraïbes, de part et d'autre du « rideau de sucre » élevé par le gouvernement américain pour isoler l'île de Cuba révolutionnaire de ses voisins. Le gouvernement des États-Unis suspend à partir de 1962 les vols directs et donc les possibilités d'échanges postaux rapides avec Cuba. Nombre de gouvernements alliés des États-Unis s'alignent et rechignent à l'échange du courrier. Des voies de contournement existent, qui replacent l'Europe au centre du jeu : pour gagner les États-Unis ou les pays d'Amérique latine, il n'est pas rare que le courrier de ou pour Cuba passe par

Madrid, voire par Prague. La complexité des circuits d'acheminement reflète une géopolitique postale insoupçonnée, et témoigne finalement de la porosité des barrières dressées contre les échanges. Le rebond spectaculaire des années 1970 montre que l'isolement de l'île a suscité un besoin d'échange : les volumes de correspondance décollent et atteignent des niveaux très supérieurs à ce qu'ils étaient à la veille de la Révolution ; la géographie des flux change, avec une diaspora et des experts cubains missionnés à travers tout le bloc socialiste et le Sud global.

Christian Franke clôt ce dossier en abordant l'ère d'incertitude pour les postes du monde entier qui s'ouvre avec l'émergence de formes diverses de courrier électronique au tournant des années 1970-1980. Les postiers avaient déjà vu d'autres systèmes de télécommunication se développer, sans que les

volumes de courrier n'en aient jamais pâti. En serait-il autrement cette fois ? Quarante ans et bien des changements techniques plus tard, la réponse nous est connue. Elle n'était pas évidente à l'époque. Cela d'autant que le développement du courrier hybride – électronique au départ et physique en fin de parcours –, semblait représenter la plus heureuse des combinaisons. Avec les solutions de traçage et un commerce électronique florissant qui tire la demande de messagerie postale, en même temps qu'il muscle des compétiteurs redoutables – dont certains qui imaginent ubériser ce marché¹³⁰ –, les trafics postaux globaux sont en pleine recomposition. Dans les campagnes reculées et partout où la maille des réseaux numériques est distendue, les bureaux de poste restent plus qu'une simple fenêtre sur le monde, un lieu où il continue de s'y fabriquer.

130 Sam Thielman, « Amazon Wants to Turn Your Neighbor into Your Deliveryman », *The Guardian*, 16 juin 2015.